



Les T0 oubliés : visioconférence, secours de routeurs et autres usages d'hier

Dans l'imaginaire collectif, le RNIS servait à téléphoner. En réalité, pendant vingt ans, l'accès de base T0 a été **le couteau suisse des télécoms d'entreprise** : on l'utilisait pour la voix, bien sûr, mais aussi pour transporter des données à une époque où le haut débit n'existait pas. Les premières salles de visioconférence agrégeaient plusieurs T0 pour obtenir un débit suffisant ; les routeurs s'en servaient comme lien de secours quand la liaison principale tombait ; les automates et les serveurs l'utilisaient pour la télémaintenance. Ces usages ont disparu — mais les accès, eux, sont parfois restés, actifs et facturés. Voici comment les débusquer avant que la fin du cuivre ne s'en charge à votre place.

Rappel : ce qu'était un T0

L'accès de base RNIS — le T0 — offrait deux canaux de communication indépendants sur une paire de cuivre, plus un canal de signalisation. Deux canaux, cela voulait dire deux communications simultanées... ou une seule communication utilisant les deux canaux agrégés pour doubler le débit. C'est cette souplesse qui a fait sa fortune bien au-delà de la téléphonie, et qui explique qu'on en trouve encore dans des configurations que plus personne ne documente. Le sort de ces accès est scellé avec le reste du cuivre, comme le rappelle notre article sur [le compte à rebours du RNIS](#).

Usage 1 : les premières salles de visioconférence

Avant que la visio ne passe par internet, elle passait par le RNIS. Une salle de réunion équipée agrégeait typiquement **trois T0** pour atteindre un débit acceptable, avec un codec vidéo dédié — un matériel imposant, souvent installé à grands frais dans les sièges sociaux et les collectivités au tournant des années 2000. L'équipement a depuis été remplacé par des solutions logicielles (voir [équiper ses salles aujourd'hui](#)), mais les trois accès, eux, n'ont pas toujours été résiliés : ils sont restés dans la salle, derrière un rack débranché.

Usage 2 : le secours des liens data

C'est probablement l'usage le plus répandu, et le plus invisible. À l'époque des liaisons louées et des réseaux d'interconnexion d'entreprise, les routeurs de site étaient fréquemment dotés d'un **T0 de secours** : si le lien principal tombait, le routeur « décrochait » automatiquement et rétablissait une connexion de dépannage. Le principe même du [secours de lien](#) — sauf qu'aujourd'hui, ce rôle est tenu par la 4G/5G. Quand le réseau a été modernisé, le T0 de secours a souvent été oublié dans l'inventaire : il ne se manifeste jamais, puisqu'il n'est censé servir qu'en cas de panne.

Usage 3 : télémaintenance, transferts et supervision

Troisième famille : les accès dédiés à un prestataire. Le mainteneur du standard, de l'automate de production, de la GTB ou du système de sécurité disposait de « sa » ligne pour intervenir à distance — parfois un T0, souvent une simple ligne analogique avec modem. Ces accès ont deux particularités redoutables : ils sont **contractuellement liés à un tiers** (leur suppression peut affecter un contrat de maintenance) et ils constituent aujourd'hui, pour beaucoup, un angle mort de sécurité. Leur migration doit être traitée avec le prestataire, jamais contre lui — le même réflexe que pour les [liaisons louées de niche](#).

Comment les retrouver

- **Sur la facture** : cherchez les libellés évoquant un accès de base, un accès numérique ou le RNIS — et tout abonnement dont le montant est stable depuis des années sans usage identifié.
- **Dans l'extrait de parc opérateur** : les accès RNIS y figurent explicitement, avec leur adresse d'installation — c'est la source la plus fiable, voir [les informations que l'opérateur peut fournir](#).
- **Sur le terrain** : dans les salles de réunion anciennes, les locaux techniques et les baies réseau — un boîtier avec des prises RJ45 marquées T0 ou un vieux terminateur réseau est un indice sûr.
- **Auprès des prestataires** : demandez à chaque mainteneur comment il accède à distance à ses équipements. La réponse « par la ligne dédiée » vaut découverte.

Que faire de chacun

Le tri est simple. Un T0 **sans usage identifiable** se résilie — c'est une économie immédiate.

Un T0 encore utilisé pour du **secours** se remplace par un lien 4G/5G, plus rapide et plus fiable. Un T0 de **télémaintenance** se remplace par un accès distant sécurisé, à définir avec le prestataire concerné. Et un T0 encore raccordé à un **standard téléphonique** relève des quatre stratégies décrites dans [PABX RNIS non amorti](#). Dans tous les cas, la décision se prend maintenant : à la fermeture technique, ces accès s'éteignent sans préavis individuel pour chaque usage.

Cet article décrit des configurations historiques couramment rencontrées, à visée d'information. L'identification précise d'un accès et de son usage passe par l'extrait de parc de l'opérateur et une vérification sur site.

Pour aller plus loin

- [RNIS : le compte à rebours pour les autocommutateurs d'entreprise](#)
- [Les oubliés de la fin du cuivre : liaisons louées et services de niche](#)
- [SDSL, RNIS, liens data sur cuivre : les raccordements condamnés](#)
- [PABX RNIS non amorti : les 4 stratégies d'attente](#)

Des accès RNIS dans votre parc ?

AILERYS Conseil identifie chaque accès, retrouve son usage réel et décide avec vous : résilier, remplacer ou migrer.

[Échanger avec un expert : https://finducuivre.info/contact/](https://finducuivre.info/contact/)

À lire aussi dans ce dossier

- [Que trouve-t-on derrière une ligne analogique ? La carte des usages](#)
- [Minitel, poste S63, Amarys : et si vous louiez encore un terminal ?](#)
- [Trunk SIP : l'alternative aux accès RNIS T0/T2](#)
- [Auditer son parc cuivre : par où commencer](#)

Article révisé le 3 octobre 2026 par FinduCuivre.info

<https://finducuivre.info/t0-rnis-oublies-visioconference-secours-routeurs/>